

20^e

Festival de cinéma documentaire



DOC, DOC, DOC,
ENTREZ !

16 AU 21 AVRIL 2024

VILLEDIEU CINÉMA

20^e

Festival de cinéma documentaire

Des chemins dans le monde

Le cinéma documentaire, tel que nous aimons le proposer, nous entraîne **entre universalité et ancrage territorial, dans le combat pour la dignité des peuples, des communautés, des femmes et des hommes**. Ce sera encore le cas pour cette 20^e édition de notre festival. Les chemins tracés à travers le chaos du monde, y seront nombreux et variés, et toujours passionnants à découvrir. On y trouvera **de belles histoires de lutte et de rébellion** (*En communauté, Le balai libéré*), d'émancipation avec Cesária Évora et le magnifique *Non alignés : Scènes des archives Labudović* qui nous ramène à une époque où l'on pensait qu'un rééquilibrage des relations nord/sud favoriserait une coexistence pacifique des nations. La soirée consacrée aux deux films de Lina

DOC, DOC, DOC, ENTREZ !

Soualem nous plongera au coeur de sa famille, mi-algérienne mi-palestinienne, bouleversée par la marche impitoyable de l'Histoire. D'autres histoires encore nous attendent, celles de **la relation intime à la terre** avec *La ferme des Bertrand, 125 hectares* et *Prendre soin de la terre* ou de la concurrence sur le territoire (*Vivre avec les loups, Ici Brazza*). Une volonté de lutte parfois désespérée qui sera également la marque des trois films consacrés à l'Afrique (*Chez Jolie Coiffure, Mambar Pierrette, La Noire de...*). **Ainsi va la mémoire par tous les chemins dans le monde**, gravant les souvenirs comme une mémoire bariolée, un album de famille des temps traversés, histoires des temps humains, géologiques, cosmologiques dans une continuité conservée.

Le week-end du 20 et 21 avril sera aussi celui de la fête des métiers d'art à la salle des fêtes.

Il est fort possible que les conditions de circulation et de stationnement aux abords de la salle soient un peu délicates. Il conviendra donc de ne pas arriver tardivement.

En revanche, à cette occasion, en plus des différentes options de restauration en ville, des food-trucks seront à votre disposition sur la place des Costils.

PROGRAMME DU FESTIVAL

EN AMONT

Dimanche 14 avril **15h00** Menus-plaisirs p. 4

PENDANT

Mardi 16 avril **18h15** En communauté p. 5
21h00 Le balai libéré p. 5

Mercredi 17 avril **18h15** Cesária Évora, la diva aux pieds nus p. 6
21h00 Non alignés : Scènes des archives Labudović p. 6

Jeudi 18 avril **18h15** Leur Algérie p. 7
21h00 Bye Bye Tibériade p. 7

Vendredi 19 avril **18h15** Vivre avec les loups p. 8
21h00 Prendre soin de la terre p. 8

Samedi 20 avril **10h00** Sembène ! p. 10
14h30 La noire de... p. 11
16h30 Montage mon beau souci * p. 11
18h00 125 hectares * suivi d'un moment convivial ** p. 12
21h00 Mambar Pierrette p. 13

Dimanche 21 avril **10h00** Chez Jolie Coiffure p. 13
14h30 Ici Brazza p. 14
17h00 La ferme des Bertrand p. 14
19h00 Pot de clôture

* Séances spéciales, entrée libre

** Pour bien préparer ce moment, prévenez nous de votre intention d'y participer

DOC, DOC, DOC,
ENTREZ !

BILLETÉRIE



- > **Entrée : 5.50 €**
La carte d'abonnement habituelle reste valable.
- > **Pass festival : 28 €**
(une entrée à toutes les séances)
- > **Pass découverte 4 films : 18 €**

Toute l'année, **l'association Villedieu-Cinéma** fait vivre la salle de cinéma, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement de Normandie et l'association MaCaO 7^{ème} art, avec le soutien de Villedieu-Intercom.

Rejoignez son équipe de bénévoles.

Plus d'infos, de critiques, des bandes annonces, des liens audios et/ou vidéos sur notre site :

www.villedieu-cinema.fr

MENUS-PLAISIRS LES TROISGROS 15h00

Frederick Wiseman Etats-Unis, 2023 | 3h58



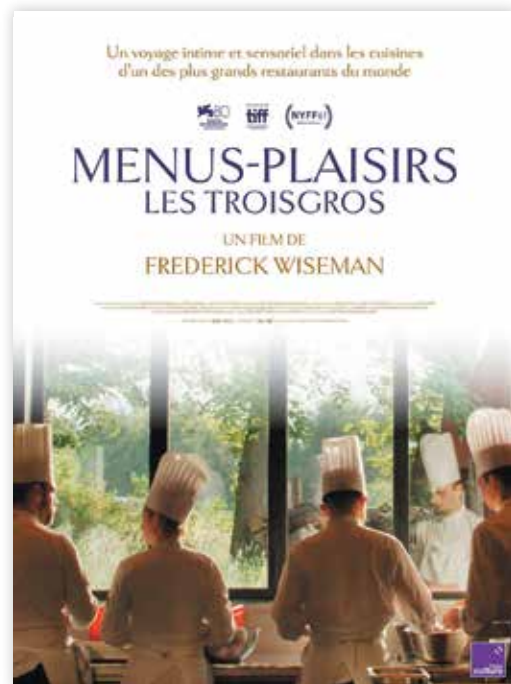
Fondée en 1930, la maison Troisgros détient trois étoiles Michelin depuis 55 ans. Enfants de la quatrième génération, les fils de Marie-Pierre et Michel poursuivent la voie de l'entreprise familiale ; César dirige le restaurant étoilé, Le Bois sans Feuilles, et Léo est à la tête de l'un des deux autres restaurants Troisgros : la Colline

du Colombier. Du marché quotidien aux caves d'affinage du fromage, en passant par le vignoble, l'élevage bovin et le potager contigu au restaurant, *Menus-Plaisirs* est un voyage intime et sensoriel dans les cuisines d'un des plus prestigieux restaurants du monde...

Menus-Plaisirs... vaut d'abord sur le plan plastique. Dans l'attention que la caméra prête aux produits métamorphosés sous le coup des techniques culinaires, se joue en effet autre chose : un grand bal des matières, une valse de formes, de textures, de couleurs, que le montage associe avec un sens du rythme éprouvé, dans une veine « cut » proche de *Boxing Gym*.

Mathieu Macheret - Le Monde

Le grand documentariste américain Frederick Wiseman nous plonge, pendant quatre heures, dans les cuisines d'un des plus fameux restaurants gastronomiques au monde et célèbre le mariage de l'excellence et de la tradition. À consommer sans modération. *Céline Rouden - La Croix*



Film soutenu



Les deux films de cette première soirée montrent ce qu'une communauté ou un collectif peuvent produire lorsque les langues se délient et que les réflexions se partagent, lorsque les audaces s'affirment au bout d'un long cheminement ou à l'occasion d'un « ras-le-bol ».

EN COMMUNAUTÉ

18h15

Camille Octobre Laperche France, 2022 | 0h44



La réalisatrice filme la parole de religieuses au moment où elles s'apprentent à quitter leur lieu de vie. Loin de tout renoncement, sans aucune amertume, la simplicité et la lucidité

avec lesquelles chacune revient sur son histoire et sa vie "en communauté", donnent un film profond dont l'humour n'est pas absent.

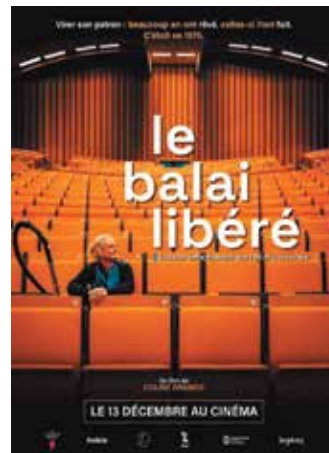
Les religieuses ne doivent parler que travail, ne penser qu'à Dieu comme esprit supérieur et intérioriser que ce qui est impossible aujourd'hui le sera demain. Quel a pu être le cheminement de ces religieuses pour qu'elles en arrivent à quitter leur institution ainsi que ce monastère signe de l'existence de leur communauté ?
Éléonore Fédou - Tènk

LE BALAI LIBÉRÉ

21h00

Coline Grando Belgique, 2023 | 1h28

Coline Grando réunit, dans les locaux de l'Université Catholique de Louvain, certaines des femmes de ménage qui cinquante ans auparavant, ont mis à bas une organisation de travail aliénante. Elle organise la rencontre de ces femmes audacieuses avec les agents et agentes d'entretien qui aujourd'hui travaillent dans ces mêmes lieux. Entre-temps, les règles de la "concurrence libre et non faussée" auront mis fin à une expérience pourtant réussie d'autogestion. On est saisi par le récit joyeux de cette prise de pouvoir, puis par le constat d'un recul social évident. Malgré tout, au sortir des échanges entre celles qui ont osé faire et celles et ceux qui n'imaginent pas qu'on puisse faire autrement, il reste l'idée que quelque chose est possible.



Dès les premiers plans, qui mettent en scène l'équipe de tournage installant des micros, Coline Grando souligne l'ambition performative de son geste : ouvrir un espace politique qui expose un travail invisibilisé et, par la rencontre de deux générations, se servir du passé pour éclairer le présent. *Romain Lefebvre - Cahiers du Cinéma*

La deuxième journée propose un grand voyage à travers le monde. D'abord à partir du Cap vert dans les pas de Cesária Évora puis un voyage en Utopie avec la fondation du mouvement des non alignés.

CÉSARIA ÉVORA, LA DIVA AUX PIEDS NUS

18h15

Ana Sofia Fonseca Portugal, 2022 | 1h35



Qui n'a pas entendu le créole du cap vert, ce chant de toutes les îles esclaves, le destin des chaînes ? Telle est Cesária Évora la révoltée pauvre aux pieds nus, sodade, Saudade, nostalgie, mélancolie ensoleillée, fado îlien aux parfums universels. Ce film est le tableau sonore d'une femme tenant la flamme du métissage du monde au bout de ses doigts, de ses chants, de ses combats.

Dans ce beau documentaire, fait d'archives, la plupart inédites, de témoignages, de musique et de pépites, [...] la réalisatrice Ana Sofia Fonseca fait revivre la diva, décédée en 2011, qui fumait et buvait trop, et avait la beauté du coeur. *Isabelle Magnier - Télé 7 Jours*

NON ALIGNÉS : SCÈNES DES ARCHIVES LABUDOVIĆ

21h00

Mila Turajlić France, Serbie, Monténégro, Croatie, 2022 | 1h34



Des bobines de films dorment sur des étagères d'archives en Serbie. Elles regorgent d'images oubliées de liesses populaires, de sommets politiques. Mila Turajlić les exhume une à une et part à la rencontre de celui qui les a filmées : Stevan Labudović. À partir de 1954, de Belgrade à Alger en passant par New York, ce filmeur passionné a capté sur pellicule, pour le compte de Tito et de l'ex-Yougoslavie, les combats anti-impérialistes et l'opposition à l'idée d'un monde bipolaire partagé entre l'Est et l'Ouest. Ses images racontent l'émergence du "Tiers-Monde" sur la scène internationale et une utopie politique : le mouvement des Non Alignés. Une époque où l'on croyait que le cinéma pouvait écrire l'histoire.

Dès lors, se pose comme rarement la question du sens des images que nous voyons. Elles sont d'une telle richesse, elles ouvrent tellement de portes, c'est-à-dire de sens possibles, que le vertige nous prend, et surtout l'émotion. *Jean-Noël Orenge - Transfuge*

Cette troisième journée de notre festival sera consacrée à deux films de la même réalisatrice, Lina Soualem. Fille de l'acteur algéro-français Zinedine Soualem et de l'actrice palestinienne Hiam Abbass, elle nous propose une plongée dans une histoire familiale bouleversée et bouleversante.

LEUR ALGÉRIE

18h15

Lina Soualem France, Suisse, Algérie, Qatar, 2020 | 1h12



La réalisatrice suit son père dans sa relation avec ses propres parents - nés dans un village algérien et ayant émigré en Auvergne peu avant l'indépendance - au moment où ils ont décidé de

se séparer après... 62 ans de vie commune. En dévoilant ce moment crucial de leur existence, elle fait remonter des décennies de non-dits et de frustrations. Aïcha surmonte l'épreuve de la confrontation avec la caméra dans une cascade de rires émaillant sa description lucide d'un état des lieux d'une vie bien avancée alors que Mabrouk reste souvent enfermé dans un mutisme que son fils et sa petite fille ne parviennent que rarement à briser.

Avec peu de moyens et animée par l'urgence de terminer le film avant la mort de son grand-père, Lina Soualem inscrit ces récits singuliers dans une histoire plus large de l'exil et des ouvriers algériens, souvent absents de la mémoire officielle. Un très beau premier film. *Sophie Joubert - L'Humanité*

BYE BYE TIBÉRIADE

21h00

Lina Soualem France, Belgique, Palestine, 2023 | 1h22



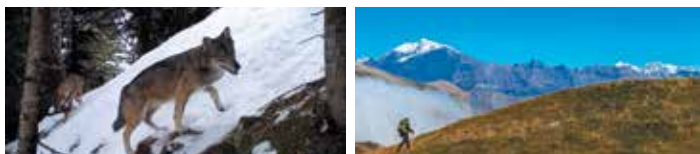
Bye Bye Tibériade raconte « une autre mémoire d'exil » selon les mots mêmes de la réalisatrice, puisqu'il mêle le tragique de l'Histoire au destin de sa famille maternelle palestinienne. Le film prend une dimension exceptionnelle par la qualité narrative notamment liée à la diversité et la force des images, qu'elles soient tirées d'archives, extraites de films familiaux ou issues de la démarche artistique de la réalisatrice. Celles de la vie au bord du lac de Tibériade, dans les années 1930, font penser à un paradis perdu alors que le drame du déracinement s'annonce. Différents extraits de films familiaux constituent un lien précieux pour comprendre l'histoire familiale mais nous montrent aussi une situation absurde et tragique qui nous renvoie à la troublante concordance du film avec les événements actuels, et à la persistance du malheur de tout un peuple.

Les deux films de la quatrième soirée parlent de partage et d'usage d'un territoire commun, de cohabitation entre l'homme et l'animal, de changements d'attitudes et de modes de production pour que notre monde reste habitable. Il s'agit là de rompre avec des comportements issus d'une longue histoire de domination et d'exploitation de la nature par l'homme lorsque les ressources semblaient inépuisables et disponibles, pour peu que celui-ci ose et s'impose.

VIVRE AVEC LES LOUPS

18h15

Jean-Michel Bertrand France, 2023 | 1h29



Le réalisateur termine son triptyque sur les loups qui sont, à présent, bien installés dans sa vallée. Le film n'offre pas seulement de très belles scènes de la vie sauvage, mais il va bien au de-là. Jean-Michel Bertrand redonne des éléments de contexte sur un temps long, interroge des éleveurs directement concernés par cette réinstallation. Il se rend en Italie où les hommes et les loups cohabitent depuis toujours. Il partage les connaissances acquises par sa longue fréquentation des meutes... Nous le suivons et ses allers-retours nous donnent matière à réflexion, loin des crispations haineuses et destructrices.

Jamais dogmatique, ponctué d'images de montagne sublimes, ce film très profond pose de nombreuses questions sur notre façon d'habiter le monde. *Catherine Balle - Le Parisien*

PRENDRE SOIN DE LA TERRE

21h00

Guy Chapouillé France, 2023 | 2h05



Ce film rompt avec une présentation souvent désespérante des problématiques agricoles. Guy Chapouillé va à la rencontre de femmes et d'hommes qui ont choisi d'explorer de nouvelles ou anciennes pratiques de culture ou d'élevage, respectueuses des sols et des rythmes naturels. A l'heure où s'expriment les colères paysannes, où certaines des réponses données semblent tellement peu en adéquation avec l'ampleur des enjeux, ce film nous montre que certain-e-s expérimentent et trouvent des manières de faire autrement.

Le montage nous invite à prendre le temps à leurs côtés d'écouter, d'observer, de ressentir leurs choix de production, jusqu'à nous donner l'envie de toucher et de goûter et de vivre ! Un plaidoyer pour prendre soin de la terre ! *Charlotte Psoum*

Rencontre avec Guy Chapouillé

A l'exception de quelques trop rares noms (Sembène, Cissé, Ouedraogo, Sissako, que des hommes « naturellement »), adoués par le festival de Cannes, **que savons-nous vraiment des cinématographies des pays de l'Afrique noire, tant l'Histoire du cinéma reste majoritairement (et désespérément) occidentale et blanche ?** La récente reconnaissance en France de la **cinéaste camerounaise Rosine Mbakam**, désormais domiciliée à Bruxelles, nous offre l'occasion de rectifier le tir, nous invitant à déplacer nos regards vers de nouveaux horizons et d'autres façons de voir, quitte à déconstruire les nôtres afin de nous ouvrir plus grands les yeux. Tel est bien un des mérites de ses cinq films réalisés depuis 2016, en seulement une petite huitaine d'années, celui d'oser affirmer avec un aplomb peu commun l'ancrage et le point de vue d'une femme africaine, née à Yaoundé et qui ne s'en laisse pas conter ni dominer. **Le cinéma de Rosine Mbakam est généreux, amical, hospitalier, ouvert à toutes et tous** – quelle que soit la couleur de leur peau, quand bien même elle



revendiquerait la sienne, à raison –, et d'abord tissé de relations complices entre femmes et d'échanges certes durs, mais toujours affectueux, un cinéma de l'intimité, diront certains, mais en permanence capable de faire entrer dans le moindre plan, comme dans une alcôve ou une chambre d'écoute, toutes les vibrations d'un monde malmené et toutes les douleurs, en particulier féminines, d'un continent entier.

Rosine Mbakam est d'ores et déjà une des plus grandes cinéastes de la parole, celle des humbles et des exclues, des invisibles et des recluses, autrement dit une grande cinéaste de l'écoute, consciente que l'une ne va pas sans l'autre. Chacun de ses films orchestre magistralement un renversement du point de vue : *en sortant de la salle, je ne suis plus totalement celui que j'étais en y entrant, sans doute un peu plus femme, sans doute un peu plus noir.*

Patrick Leboutte.

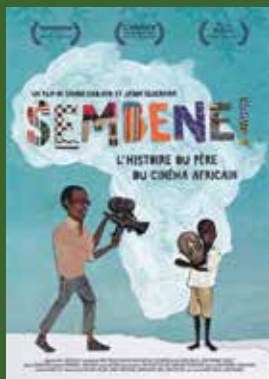
OUSMANE SEMBÈNE, docker devenu cinéaste



Trailleur sénégalais pendant la seconde guerre mondiale, puis docker travaillant clandestinement sur le port de Marseille, Ousmane Sembène (1923-2007), alors militant communiste, fit rapidement le choix de **mettre en forme ses colères et son engagement anticolonial**, par la

littérature d'abord, puis par le cinéma après son passage par le VGIK, la grande école de Moscou. **Figure tutélaire et père fondateur**, parfois quelque peu autoritaire, **des cinémas d'Afrique**, ses films comme ses romans ont profondément marqué l'histoire culturelle du continent noir.

« *Sans le peuple, je ne suis rien ; sans le peuple, je ne peux pas créer* », répétait-il souvent. Entre extraits de films et archives rares, ce beau documentaire retrace le parcours étonnant de cet homme qui, parti de rien, fit le pari d'oser poser sa vision de l'Afrique sur les écrans. *Patrick Leboutte*



SEMBÈNE!

10h00

Samba Gadjigo et Jason Silverman France, Sénégal, 2015 | 1h26



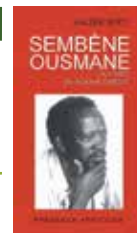
En 1952, Ousmane Sembène, un docker renvoyé de l'école en classe de CM1, eut un rêve impossible, celui de devenir « un conteur pour une Afrique nouvelle ». Sembène ! raconte l'histoire incroyable mais vraie du « père du cinéma africain », le romancier et cinéaste autodidacte qui, contre tous les obstacles, s'est battu pendant 50 ans, pour raconter les histoires africaines aux Africains.

A l'occasion de cette séance,

Patrick Leboutte accueillera **Valérie Berty**, professeur de littérature et de cinéma d'Afrique, auteur du livre « *Sembène Ousmane un homme debout* ».



À lire



Ces deux livres seront en vente lors du festival

LA NOIRE DE...

14h30

Ousmane Sembène France, Sénégal, 1966 | 1h05



Au départ de ce film, premier long métrage du cinéma d'Afrique noire, on trouve un fait divers tristement réel : l'histoire de Diouana, jeune gouvernante sénégalaise, embauchée à Dakar pour s'occuper à Antibes des enfants d'un couple de grands bourgeois qui ne cesseront de l'humilier, la forçant à devenir leur bonne à tout faire, totalement coupée du monde extérieur. Ce qui devait être son Eldorado devint son enfer. A l'arrivée, on découvre un implacable réquisitoire, direct, sec et tranchant, contre un colonialisme persistant et le racisme ordinaire, serait-il inconscient. Certes, ce film (Prix Jean Vigo 1966) est une fiction,



bien que travaillée par un fort regard documentaire, mais si nous le présentons, c'est bien parce qu'il reste à l'origine du cinéma de Rosine Mbakam qui en actualisera les motifs dans *Chez Jolie Coiffure* et *Les prières de Delphine*. 60 ans plus tard, rien n'a changé. En ce sens, *La Noire de...* était un film visionnaire... *Patrick Leboutte*

Grâce à ce film, « le continent noir a pris enfin place dans l'histoire du cinéma mondial » *Georges Sadoul*.

Dialogue entre Valérie Berty et Patrick Leboutte

16h30

« MONTAGE, MON BEAU SOUCI » : DIALOGUE ENTRE DEUX JEUNES MONTEURS

Déplacer les regards, c'est aussi une question de montage. Travailler les rushes, les plans, issus d'un tournage très précisément situé, en un endroit particulier, pour à l'arrivée faire entrevoir l'ailleurs, un au-delà, une ouverture vers le présent ou tout simplement vers l'ouvert, et parvenir ainsi à peut-être raccorder le local avec l'universel, « une couleur avec un petit bout d'éternité », comme le disait Jean Renoir : telle est la beauté de ce métier. **Deux habitué-e-s de notre festival, Marianne Amaré**, native des Pyrénées, **et François Le Cann**, sourdin dur comme cuivre, **nous parleront de cette profession** sans laquelle le cinéma n'existerait pas. *Monter un documentaire est-ce si différent que de monter un film de fiction ?* Telle est l'une des questions que nous leur poserons. *Patrick Leboutte*

125 HECTARES

18h00

Florence Lazar France, 2019 | 0h33

A coup de machette, une femme entretient son champ, une parcelle naguère en friche et promise aux promoteurs immobiliers, qu'elle occupe illégalement depuis 1983 pour y développer une agriculture de subsistance, fondée sur la biodiversité et non sur la seule monoculture industrielle de la banane favorisée par l'Etat français. A l'arrière-plan, se devinent les montagnes embrumées de la Martinique. A la répétition des gestes, à la scansion cadencée des sons, elle joint la parole pour raconter l'histoire de cette ZAD insulaire, déployant posément sa pensée déterminée à lier la tradition au futur de la planète, avec de plus en plus de rage et de colère



dans sa voix. Puissance de la parole. Composé d'une séquence unique, tendue tel un arc, ce film se déguste comme un précis d'intelligence, de lucidité et de maturité politiques, transformant un simple lopin de terre en microcosme de notre monde, partout soumis aux mêmes logiques dévastatrices. **Patrick Leboutte**

2004 > 2024

« ON N'A PAS TOUS LES JOURS 20 ANS »

Après la projection, nous vous invitons à partager un moment convivial pour
FÊTER ENSEMBLE les VINGT ANS de notre festival.

Pour nous permettre de bien vous accueillir,
merci de nous prévenir à l'avance de votre intention d'y participer.

Samedi à 21h00

MAMBAR PIERRETTE

Rosine Mbakam Belgique, Cameroun, 2023 | 1h33



Une femme et ses combats. Impressionnante de présence, Pierrette, artisane-couturière à Douala et qui, dans la vie, n'est autre que la cousine de la cinéaste, affronte sans relâche les crocs d'un quotidien qui ne la ménage pas, alors qu'elle a charge de famille, s'occupant seule de sa mère et de ses trois enfants. Violence des hommes, problèmes avec sa machine à coudre (son unique outil de travail), pluies torrentielles dévastant sa maison, puis son petit atelier : rien ne lui est épargné. Qu'on se rassure, nul misérabilisme ici, *Mambar Pierrette* n'est pas une potion lacrymale, un *Oliver Twist* camerounais, mais une oeuvre forte, emplie d'une énergie vitale, portée par un corps dont l'instinct de survie force l'admiration : portrait d'une femme qui ne mâche pas ses mots et dont les répliques font souvent rire, mais également tableau foisonnant de toute une société. Qu'il s'agisse de sa propre mère, de Sabine ou de Delphine dans ses longs métrages précédents, comme à chaque fois, Rosine Mbakam filme la puissance des femmes africaines, célébrant leur dignité, leur fierté comme leur capacité à résister. **Patrick Leboutte**



Dimanche à 10h00

CHEZ JOLIE COIFFURE

Rosine Mbakam Belgique, 2018 | 1h10



Un huis clos, certes, mais où la réalisatrice parvient à faire entrer dans les 8m² d'un petit salon de coiffure à Matongé, quartier populaire et congolais du centre de Bruxelles, tout un hors-champ empli des rumeurs du monde, de ses histoires d'amour comme de ses souffrances et de ses récits de vies brisées. Paroles de femmes africaines en exil tandis qu'une autre femme, Sabine, prend soin de leurs tresses et de leurs chevelures. Le cinéma de Rosine Mbakam est un art de l'écoute tendre et c'est bien ce contraste qui saisit, entre la douceur des gestes et la violence des existences.

Patrick Leboutte

Patrick Leboutte

reviendra sur le film de la veille et présentera l'oeuvre de Rosine Mbakam.

ICI BRAZZA

14h30



Antoine Boutet France, 2023 | 1h26



Ici Brazza, tout un programme : une zone en friche vit ses dernières heures. 53 hectares à bâtir pour un vaste projet immobilier dans l'air du temps. Chronique d'un terrain vague en transformation, le film scrute l'annonce d'un « *nouvel art de vivre* » dans la réalité brute du terrain.

On imagine que, pour ce cinéaste girondin, cette friche industrielle située sur la rive droite de la métropole bordelaise constituait un terrain d'étude idéal. En effet, depuis son tout premier

film, Antoine Boutet mesure l'emprise de l'activité humaine sur les éléments, qu'elle soit réduite à sa plus simple expression (un ermite creusant des galeries dans *Le plein pays*) ou qu'elle se déploie dans sa dimension la plus dantesque (l'état chinois en lutte contre le manque d'eau dans *Sud Eau Nord Déplacer*). Comme un archéologue qui travaillerait au présent, il observe ce geste archaïque qui consiste à creuser la terre, que ce soit avec ses propres mains ou avec des machines toujours plus perfectionnées. Un geste qui est le viatique de la modernité mais qui ramène toujours l'homme à son statut d'être fouisseur. *Séverine Rocaboy*, directrice du cinéma Les Toiles à Saint-Gratien, administratrice du GNCR.

LA FERME DES BERTRAND

17h00

Gilles Perret France, 2023 | 1h29



50 ans dans la vie d'une ferme... Haute Savoie, 1972 : la ferme des Bertrand, exploitation laitière d'une centaine de bêtes, tenue par trois frères célibataires, est filmée pour la première fois. En voisin, le réalisateur Gilles Perret leur consacre en 1997 son premier film, alors que les trois agriculteurs sont en train de transmettre la ferme à leur neveu Patrick et sa femme Héléne. Aujourd'hui, 25 ans plus tard, le réalisateur-voisin reprend la caméra pour accompagner Héléne qui, à son tour, va passer la main. A travers la parole et les gestes des personnes qui se sont succédé, le film dévoile des parcours de vie bouleversants où travail et transmission occupent une place centrale : une histoire à la fois intime, sociale et économique de notre monde paysan.

Avec ce film si personnel, peut-être son plus beau, Gilles Perret embrasse plus que jamais le singulier et l'universel pour transmettre la vérité pérenne du monde agricole. *Guillemette Odicino - Télérama*

REMERCIONS NOS PARTENAIRES !...

DOC, DOC, DOC,
ENTREZ !

- **Axa assurances** - Jocelyn Guillemette
- **Boisset Boucherie**
- **Boudet Sébastien** - Electricité générale
- **Carrefour express** - Magasin alimentaire
- **Déco'Rélie** - Décoration
Linge de maison et petits meubles
- **Filao** - Vêtements femmes
- **La Sourdine bouquine** - Librairie - Jeux de société
- **Le jardin Samovar** - Salon de thé - Restaurant
- **Le salon d'Isa** - Coiffure (Percy)
- **Les fées naturelles** - Institut de beauté (Percy)
- **Librairie des Chevaliers** - Presse
- **Maison Pagny** - Boulangerie - Rue Gambetta
- **Michèle Coiffure** - Féminin / Masculin
- **Pascaline** - Lingerie - Bonneterie
- **Percy auto** - Garage automobile
- **Société Nouvelle Lebehot** - Quincaillerie Droguerie
- **Tendances Coiffure** - Masculin / Féminin
- **VBA Boucherie** - Charcuterie - Plats cuisinés

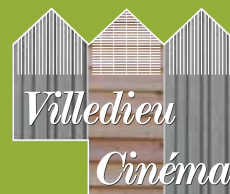


COMMUNICATION | CRÉATION GRAPHIQUE | SIGNALÉTIQUE
IMPRESSION [papier, bâche, dibond, adhésif, textile]

02 33 51 30 95

sarl.renouvin@wanadoo.fr
Z.I. Les Vallées
50800 VILLEDIEU-LES-POÊLES

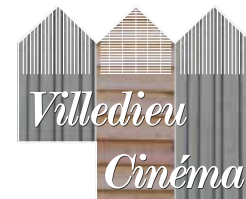
IMPRIMERIE
renouvin
www.imprimerie-renouvin.com



VILLEDIEU Cinéma
14 rue des Costils
50800 Villedieu-les-Poêles
02 33 61 46 82
villedieu.cinema@orange.fr
www.villedieu-cinema.fr

2004 > 2024

« ON N'A PAS TOUS LES JOURS 20 ANS »



C'est le **23 avril 2004** qu'ont eu lieu les deux premières séances de notre festival documentaire, avec ***Histoire d'un secret*** de **Mariana Otero** et ***Les sucriers de Colleville*** d'**Ariane Doublet**.

D'emblée, l'intérêt pour des documentaristes passionnantes et le lien fort à la production régionale étaient posés comme ligne éditoriale.

Notre rencontre en 2008 avec **Patrick Leboutte**, critique et enseignant, historien du cinéma, nous a permis tout à la fois d'accueillir avec lui des figures marquantes du cinéma documentaire et d'inscrire nos programmations dans une double attention : et, à ce qui émerge dans les nouvelles générations, et, à l'héritage que nous laissent des cinéastes plus anciens.

20 ans plus tard, cette nouvelle édition continuera à creuser ce sillon, riche des qualités qui sont la marque de **Villedieu-Cinéma**, l'exigence, la diversité, la convivialité...

Et « parce qu'on n'a pas tous les jours vingt ans », nous vous invitons à nous retrouver autour d'un verre amical et convivial, le samedi 20 avril à 18h, à l'issue de la projection du magnifique court métrage de **Florence Lazar, 125 hectares**, un coup de coeur de cette année, que nous

avons découvert grâce à **Philippe Bazin** dont nous avons présenté une exposition photographique en 2022.

Pour marquer cette édition, nous préparons une **plaquette « spéciale 20 ans »** pour une petite histoire de l'événement. Elle sera disponible durant le festival.

Pour fêter cet anniversaire, **Doc, Doc, Doc, entrez ! ...** au cinéma de Villedieu !

